

*GREA*

Adolescence au risque de  
l'addiction  
sur quoi butent les professionnels

Yverdon

5 novembre 2009

# mutation psychosociétale une nouvelle normalité de nouvelles fragilités



Jean-Paul Gaillard,  
thérapeute systémicien de la famille et du couple,  
psychanalyste

Maître de conférences HDR psychopathologie Uds

[www.gaillard-systemique.com](http://www.gaillard-systemique.com)



## Une mutation psychosociétale

- ◆ Depuis une dizaine d'années, la mutation sociétale devenue perceptible à la fin des années soixante *a pris corps* à travers celui des enfants et adolescents d'aujourd'hui...
- ◆ Dans l'histoire de la société occidentale :  
4<sup>ième</sup> siècle / 10<sup>ième</sup> siècle / 16<sup>ième</sup> siècle /  
18<sup>ième</sup> siècle / aujourd'hui...

# Qu'est-ce qui a changé ?

- ◆ Les modes d'expression des émotions, les modes perceptifs, les modes de représentation de soi et du monde, les modes d'interactions, les espaces symboliques...
- ◆ Jusqu'aux piliers de leur psychisme, qui sont très notablement différents de ceux des non-mutants



# Quelques repères théoriques l'école culturaliste :

## Personnalité de base

- ◆ Les membres d'une même société montrent les mêmes façons de se comporter et d'exprimer leurs émotions *dans certaines situations typiques.*

# Gregory Bateson : ethos et eidos



- ◆ Bateson définit l'ethos comme « *l'expression d'un système culturel unifié d'organisation des instincts et des émotions des individus.* »
- ◆ Il définit l'eidos comme l'ensemble des apprentissages cognitifs qui aboutissent à une même façon de percevoir les choses chez les membres d'une société donnée.



# Un problème majeur face à cette différence : nous ne nous voyons pas nous comporter

- ◆ ces *apprentissages* façonnent nos modes cognitifs, émotionnels, interactionnels et communicationnels de telle façon que nous les pratiquons comme si cela relevait de notre nature : ils nous sont invisibles.



## Piliers du psychisme ?

- ◆ Au-delà de ce que nous sommes habitués à appeler « structures psychiques » et « structures caractérielles », des piliers partagés par l'ensemble des membres d'un même système sociétal, d'une mutation à une autre : **la structure éthologique.**
- ◆ il est possible de la décrire à partir des ses axes principaux : **ses piliers.**

# L'identité

- ◆ identité appartenancielle
  - *l'hétéronomie (je cherche les motifs de mes actions en dehors de moi)*
- ◆ identité individuelle
  - *l'autonomie (je cherche les motifs de mes actions en moi)*
- ◆ Leurs paradoxes actuels :
  - *la question de l'indépendance et de la dépendance.*

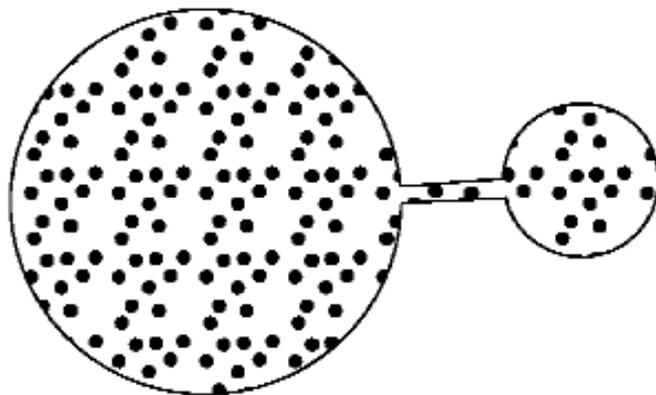
# Appartenir / exister

- ◆ **Rituels d'appartenances : injonctions à l'hétéronomie.**
  - L'autre en nous, le problème de l'individuation
- ◆ **Rituels d'existence : injonctions à l'autonomie.**
  - Extracté de l'autre, le problème de l'individualisation

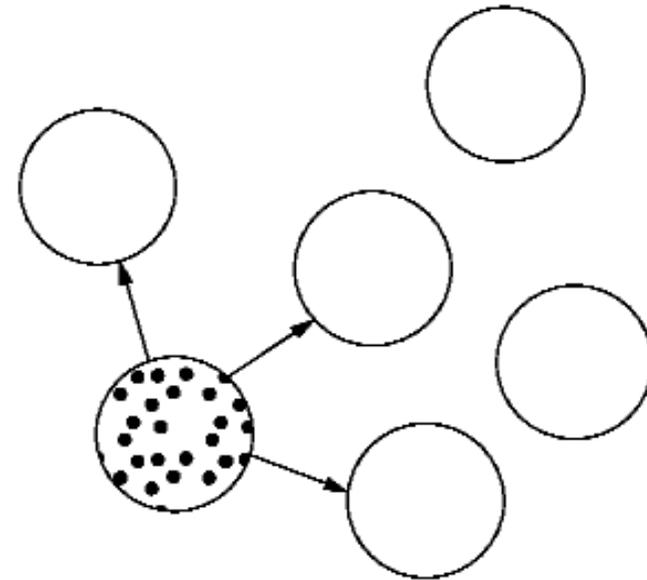
# Individuation / individualisation :

deux processus différents  
deux approches différentes

(Bernard Fourez)



Individuation



Individualisation

# Les fragilités

- ◆ Identité appartenancielle: problèmes de désappartenance (combler un manque) et d'individuation (sortir de la dépendance).
- ◆ Identité individuelle : problèmes d'existence (dilution de soi) et d'individualisation (enfin éprouver une dépendance)

# Le rapport aux objets

- ◆ **Le rapport appartenant :**
  - Exposer mes appartenances. Sujets divisés, lien disjonctif avec les objets (ils n'ont de valeur que d'être érotisables)
- ◆ **Le rapport extractant :**
  - Montrer mon existence. Sujets compacts, lien organique avec les objets (objets = quasi-organes)

# Les fragilités

- ◆ Face à l'érotisation de la relation, la drogue comme sexolytique : chercher (désespérément) le bonheur dans l'extinction du désir
- ◆ La drogue comme assurance du jouir permanent, le jouir permanent comme assurance de mon existence : le bonheur comme un dû.

# L'autorité



- ◆ Nous disions : « *l'autorité* »... alors qu'il ne s'agissait que d'une forme particulière d'un processus par ailleurs universel mais sous des formes très différentes : *l'autorité de mode paternel*
- ◆ et nous l'avions à ce point chevillée au corps et à l'esprit qu'elle nous paraissait être la seule forme possible d'autorité.



# La migration de l'autorité dans le processus de mutation sociétale en cours

- ◆ De l'autorité à distance (l'univers de la Loi, le Phallus comme symbole majeur, un rapport tiers)...
- ◆ à l'autorité sur soi (l'univers du juridisme, du contrat privé, un rapport duel...)



# Les fragilités

- ◆ **Ma haine du père, mes révoltes auto-destructrices visant le père, sur un mode coupable, mon incapacité à me dégager de ma mère**
- ◆ **Mes problèmes avec moi-même, l'estime que je me porte (la rigidité de mon juge intérieur), ma visibilité, ma mimétique, mes conformismes**

# La hiérarchie

- ◆ Le hiérarchique vertical comme expression de l'inégalité par principe et du respect unilatéral
- ◆ Le hiérarchique horizontal comme expression de l'égalité dans la différence et du respect réciproque

# Les fragilités

- ◆ Soumission-révolte-soumission, etc.,  
quête de reconnaissance et d'amour,  
entre complémentarité basse et symétrie
- ◆ Le vertige de la solitude, la difficulté à  
fabriquer de l'autre, à assumer l'autorité  
sur soi, l'hypersensibilité au respect  
réciproque

# La question de l'interdit

- ◆ **Autorité à distance et hétéronomie :**
  - l'interdit (tout est interdit sauf ce qui est expressément autorisé)
  - la loi (elle vise le poids de l'acte)
  - la morale (un récit extérieur sur le bien et le mal)
  
- ◆ **Autorité sur soi et autonomie :**
  - Tout est possible (sauf ce qui est expressément non négociable)
  - Le juridisme (il vise le poids de la victime)
  - Mon éthique (elle se lit dans mes actes)

# Les fragilités

- ◆ La puissance de l'interdit crée la nécessité de la transgression comme promesse de libération
- ◆ Injonction à une jouissance permanente, promesse sociétale que la jouissance est possible et mise à disposition du matériel requis

# La culpabilité



- ◆ hier : culpabilité par principe et réflexivité coupable  
rationaliser, hésiter et peut-être agir (une pensée lente, séparée de l'action)
- ◆ Aujourd'hui : culpabilité seulement conjoncturelle, émotionnalité  
s'émouvoir et agir (une pensée rapide, en actes)

# Les fragilités

- ◆ Hier : un excès de culpabilité conduit à la ratiocination et à des comportements auto-destructeurs
- ◆ Aujourd'hui : faiblesse de la conflictualisation interne, la sensation à la place du choix



# Le rapport à la jouissance

- ◆ **Hier** : sujet divisé, castration symbolique, le manque comme constitutif du sujet désirant, la jouissance comme danger de dilution de l'être
- ◆ **Aujourd'hui** : sujet compact, désir muté en besoin, la jouissance proposée comme norme du rapport au monde c'est-à-dire du rapport aux objets

# Les fragilités

- ◆ Hier, les adolescents lambda étaient relativement immunisés contre les addictions, dans la mesure où ils étaient psychosociétalement déterminés à se défier de la jouissance (le bonheur n'est pas un dû).
- ◆ Aujourd'hui, les mutants lambda ne le sont plus. Ils sont même psychosociétalement déterminés à devenir addicts, dans la mesure où ne pas se montrer jouissant du bonheur défini comme légitime est une tare

# De la relation à l'autre à la relation à soi

**Nous sommes passés d'un monde nous  
injonctant à une représentation de l'autre  
(l'autre en nous)**

**à un monde les injonctant à une  
présentation de soi  
(moi en face des autres)**

# Les fragilités

- ◆ Hier : troubles de l'appartenance, troubles de l'individuation, l'autre nous encombre
- ◆ Aujourd'hui : plus grande vulnérabilité aux syndromes post-traumatiques, le processus d'individualisation-autonomisation rend peu apte à replacer le « subi » et le « non représentable pour soi » du côté de la condition humaine en général, la référence à soi étant la règle.



**La loi de base reste la même,  
quel que soit l'objet d'élection,  
substance ou pas substance**

**Loi DAS :**

- **dépendance** : on ne peut plus s'en passer
- **Accoutumance** : il en faut toujours plus pour obtenir le même effet
- **Syndrome de sevrage** : le manque déclenche des comportements de recherche, de l'irritabilité et des troubles vasomoteurs



# L'addiction comme réussite d'un modèle sociétal

- ◆ L'inconscient ou l'ethos (comme on veut) occidental était façonné sur la base du religieux chrétien sans entrave qui nous a rendu addict au sexe et à la transgression (le péché)
- ◆ Il est aujourd'hui façonné sur la base de l'économique sans entrave qui les rend addict aux objets hightech



## une autre butée pour les professionnels : les symptômes interdits.

- ◆ Paradoxe inhérent aux prises en charges des ados toxicodépendants : il doivent être guéris avant d'être soignés.

*« on t'accepte dans notre structure de soin pour toxico, mais si tu te drogues, tu es viré ! »*



## Demande notre aide, sinon...

- ◆ Lorsqu'un ado est dans la demande d'aide, on appelle ça de la thérapie ; lorsqu'il n'y est pas, on appelle ça du social.

La plus élégante trouvaille en ce domaine est la création du néologisme « sociopathie » qui, à lui seul, exclut sexe, addiction rebelle, vol et violence du champ psychothérapeutique.



# Un zest de neurosciences : entre l'axe nociceptif et l'axe motivationnel mon cœur balance !

- ◆ « sois sage ô ma douleur et tiens-toi plus tranquille. Tu réclamais le soir, il descend, le voici... »  
vous connaissez ? C'est de Baudelaire, un grand toxico devant l'éternel.
- ◆ Ce superbe petit vers résume un problème fondamental que nous avons avec les toxicos



# La suite sur papier....





Pour en savoir plus :  
chez *ESF* éditeur

## Enfants et adolescents en mutation

– *Mode d'emploi pour parents, éducateurs,  
enseignants et thérapeutes*

Octobre 2009, ESF éditeur

Mais aussi :

L'homme sans gravité (2001)

Charles Melman / Denoel folio essais